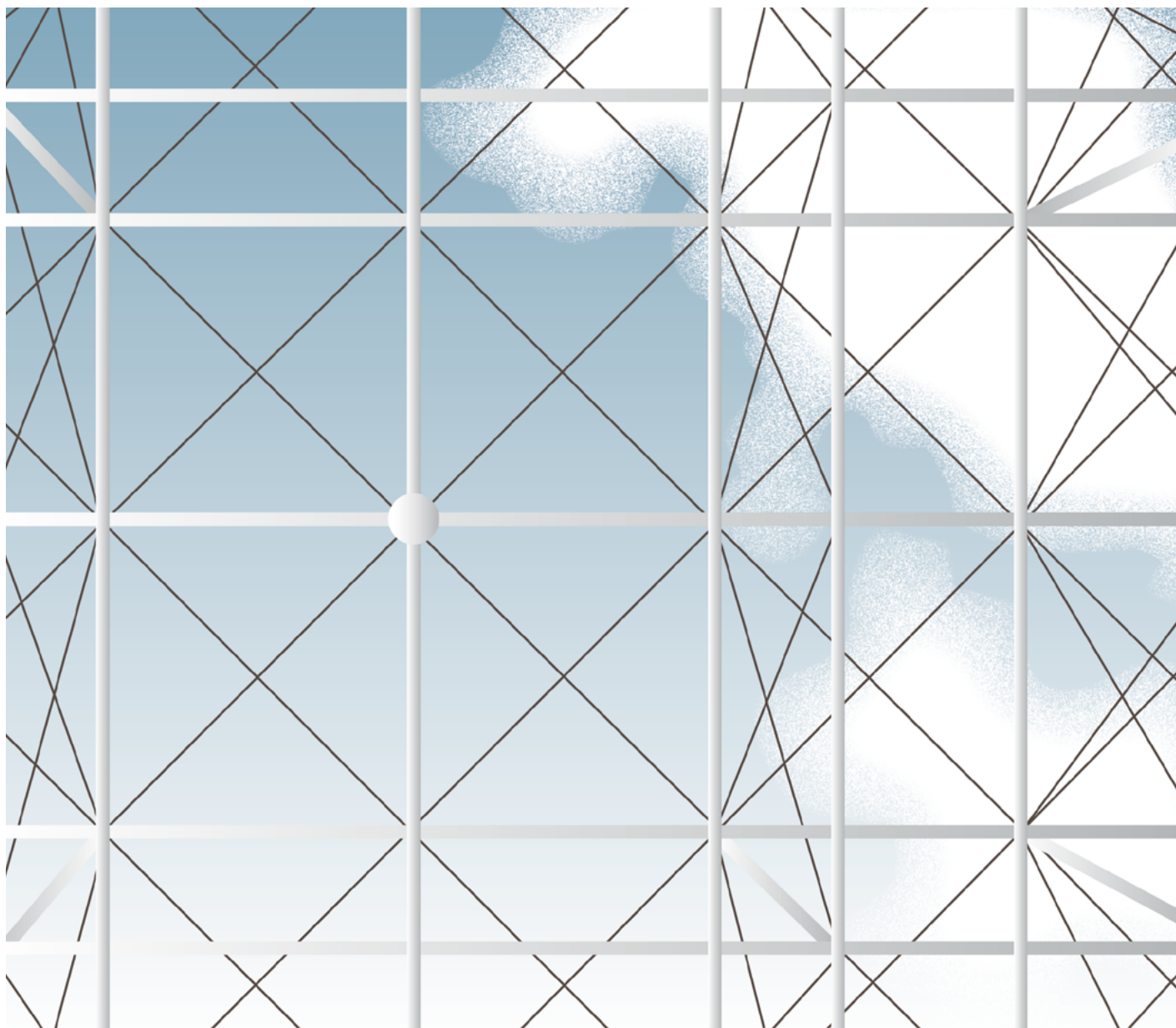


LA LETTRE



Pages 3–7

Les roses de la patience

Visite du parc MFO en compagnie
de Sibylle Aubort Raderschall,
architecte-paysagiste

Pages 8–11

**Quand des racines sont décisives
au projet**

7 questions à Alexander Marty,
nouveau membre du groupe régional
Argovieder SWB-Ortsgruppe Aargau

Pages 12–13

**Conversations en cuisine
à la cantine militaire**

Nouveau format de manifesta-
tions du groupe régional SWB
Suisse orientale

Éditorial

Certaines choses ne peuvent être accélérées, la croissance des plantes en fait partie. Les architectes-paysagistes en savent notamment quelque chose. Il est d'autant plus beau de visiter leurs œuvres à plusieurs reprises: au fil du temps et au fil des saisons. Le parc MFO à Zurich-Oerlikon est de ces projets. Nous vous invitons à y jeter un coup d'œil – soit avec Sibylle Aubort Raderschall, membre du SWB du bureau raderschall partner ag ou directement sur place. L'architecte-paysagiste a collaboré à la conception et à la réalisation du parc il y a maintenant 20 ans. Elle en évoque les débuts dans cette édition de La lettre.

Alexander Marty, architecte et nouveau membre du SWB, sait également combien le monde végétal peut être déterminant pour l'élaboration d'un projet. Dans un projet particulier, il a par exemple dû construire un nouveau bâtiment tout en préservant autant que possible les arbres anciens et les qualités de la parcelle.

Et la «qualité» est aussi ce qui s'écrit actuellement en majuscules chez les membres du groupe régional Suisse orientale. Le comité suisse oriental a en effet lancé en février le nouveau format de manifestations «Küchengespräch» («conversation en/de cuisine»). Autour d'une table de cuisine – où les pensées et réflexions s'y trouvant stimulées jaillissent –, les participantes et participants échangeront à différentes reprises au cours de cette année au sujet d'une thématique importante du Werkbund.

Une agréable lecture à vous,

Monika Imboden

Secrétaire générale du Werkbund Suisse SWB

Visite du parc MFO en compagnie de Sibylle Aubort Raderschall, architecte-paysagiste

Les roses de la patience

C'est il y a 20 ans que fut inauguré à Neu-Oerlikon le parc MFO, qui a entre-temps été primé à plusieurs reprises. Sibylle Aubort Raderschall, membre du Werkbund du bureau raderschallpartner ag, a contribué à la planification et à la réalisation du parc dès le début. En route pour une découverte de la «maison-parc».

Texte: Monika Imboden

«J'éprouve toujours une grande joie quand je reviens ici», dit Sibylle Aubort Raderschall en ce matin de mars. Les feuilles tendres des clématites qui grimpent le long des câbles métalliques dessinent de premiers traits vert clair dans le paysage teinté du jaune de la poussière du Sahara. Le parc MFO est le deuxième des quatre parcs nés après le tournant du millénaire dans le cadre du développement de la zone «Zentrum Zürich-Nord». Avec ses 100 mètres de long, 34 mètres de large et 17 mètres de haut, la construction d'acier de quatre étages reprend les dimensions des bâtiments de l'ancienne fabrique d'outils et de machines Oerlikon (Maschinenfabrik Oerlikon – MFO). Durant cent ans, celle-ci produit ici, sur le site où se trouve le parc actuel, des outils, des machines, des turbines et des composants électriques de locomotives, jusqu'à ce qu'elle devienne propriété de Brown Boveri & Cie (aujourd'hui ABB) en 1967. Lorsque le projet pour le parc MFO fut mis au concours en 1997, les imposants halls avaient déjà été vidés et attendaient la boule de démolition.

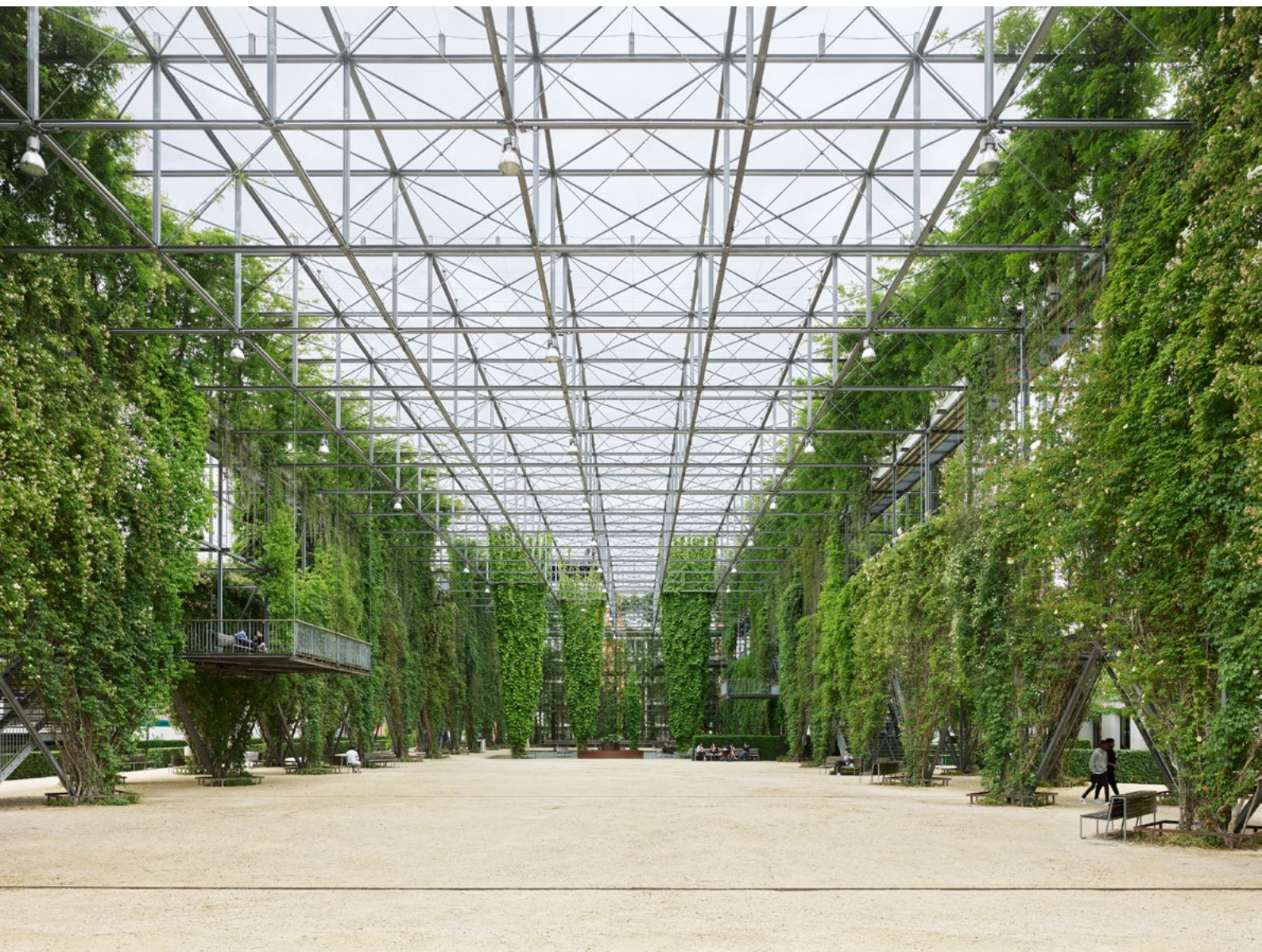
Quand le temps collabore

«La première esquisse du projet vainqueur provenait de Heinz Moser», raconte Sibylle Aubort Raderschall à l'entrée du parc. «Mais très vite, c'est avec l'équipe de Burckhardt + Partner Architekten AG et Raderschall Landschaftsarchitekten que le développement de l'idée s'est poursuivi. En 2002, je fus fascinée de voir le projet réalisé à l'échelle 1:1: il correspondait à ce que nous nous étions imaginé». Peu après l'ouverture, les quatre parcs au nord de Zurich ont pourtant été la cible de fortes critiques. L'architecte-paysagiste poursuit en expliquant qu'«un parc a besoin de vraiment beaucoup de temps pour offrir ce que l'on attend de lui. Aujourd'hui, les gens n'ont plus la patience d'attendre. Nous vivons dans une société de

l'instantané: tout doit tout de suite être là.» Contrairement aux trois autres parcs, le parc MFO a d'emblée connu son entière étendue spatiale, grâce à sa structure en acier de quatre étages. Cela a rendu le lieu lisible et spatialement tangible aux visiteurs et visiteuses. On avait de plus opté en partie pour des plantes grimpantes montant jusqu'à cinq mètres, afin que celles-ci transmettent déjà une impression de l'apparence que le parc allait ultérieurement avoir.

Un manteau végétal devenu plus dense

Maintenant, vingt ans plus tard, la structure en acier de la «maison-parc» se trouve enveloppée d'un dense manteau végétal composé de bien 1'300 plantes. Plus de cent espèces et sortes de clématites, de lierre, de rosiers grimpants, de glycines et beaucoup d'autres encore prospèrent ici somptueusement. Elles sont chéries et soignées par Grün Stadt Zürich ainsi que Markus Fierz de l'équipe de raderschallpartner. C'est aussi lui qui a inventorisé chacune des différentes plantes. La longue expérience que raderschallpartner a pu rassembler avec les plantes grimpantes est extrêmement précieuse aux projets actuels, rapporte Sibylle Aubort Raderschall. Il y a 20 ans, quelques espèces ont été plantées à titre explicitement expérimental. Mais toutes ces plantes n'ont pas résisté aux conditions de Neu-Oerlikon – par exemple la clématite d'Armand (*Clematis armandii*): «cette clématite magnifique fleurit dès mi-février jusqu'à fin mars et diffuse un parfum incroyablement puissant. J'en ai une à la maison et en ce moment, elle embaume de son parfum près d'un kilomètre à la ronde! Si l'une d'entre elles avait survécu dans le parc MFO, on la sentirait certainement ici maintenant.»



Le parc MFO et son plein feuillage.
Photo: Georg Aerni.

«Hâte-toi lentement»

Nous gravissons les marches conduisant à la première plateforme. «Le parc MFO est une sorte de figure intermédiaire entre parc et place – et aussi un lieu de passage, une porte vers Neu-Oerlikon.» Les gens que l'on voit dans la profondeur se dépêcher en provenance de la gare Oerlikon soulignent la déclaration de Sibylle Aubort Raderschall. Ils suivent le sentier qui s'est formé au fil des ans dans le gravier, en diagonale à travers le parc. «Le parc MFO doit en même temps offrir une qualité qui invite à s'attarder. Il y a toujours des gens qui s'arrêtent ici plus longtemps pour y faire une chose ou l'autre.» D'où les nombreux bancs et niches, se trouvant également sur les étages supérieurs, où ils peuvent s'installer pour se reposer, lire, pique-niquer ou bavarder. Et, comme nous pouvons le constater, certains se sont déjà installés confortablement ce matin-là. Sibylle Aubort Raderschall se réjouit que la réalisation soit manifestement cohérente avec le concept qui était de créer un lieu à la fois de passage et de détente.

Poésie de la technique

D'en-haut, nous regardons la partie nord de la place, où des enfants, vraisemblablement de la crèche avoisinante, font leur halte obligée dans le «salon» de la «maison-parc», comme l'appelle Sibylle Aubort Raderschall. Ce lieu prévu pour s'arrêter se distingue clairement du reste de la place de par son ameublement et surtout son revêtement de sol composé de gravier de verre coloré. «Normalement, un tel verre recyclé est utilisé dans le génie civil», raconte-t-elle, «il est donc caché dans le sol». raderschallpartner avait libéré pour la première fois le verre broyé de sa présence de l'ombre à l'occasion du festival d'été dans le jardin du château de Chaumont (F), en utilisant le gravier de verre coloré comme revêtement de sol pour leur installation. «À l'époque déjà, nous avons vu que les enfants se précipitaient dedans avec enthousiasme, attirés par son scintillement. Le mélange scintillant de couleurs menthe poivrée de verre bleu, blanc et vert conférait au lieu quelque chose de précieux», nous dit l'architecte-paysagiste. Comme les bords coupants du verre brisé sont poncés par le broyage, les enfants ne se blessaient pas en jouant dans le jardin du château. Après ces expériences dans ce parc, raderschallpartner décida d'employer ce matériau qu'il venait de découvrir pour la parc MFO. Étallé en une couche ultra-épaisse, il freine maintenant – comme souhaité – les personnes qui traversent là en se dépêchant. Inversement, il incite les enfants au jeu, comme on peut aisément l'observer ce jour-là.

L'inachevé

Arrivées entre-temps sur la plus haute plateforme, la vue s'ouvre sur les rares bâtiments industriels de briques subsistant encore du 19^e siècle, ainsi que sur les nouvelles maisons. «Il était en fait prévu que la vieille «mare aux canards» soit conservée». Sibylle Aubort Raderschall montre à l'est le nouveau bâtiment de Baumschlager Eberle. «Là se dressait auparavant un magnifique bâtiment en briques que l'on nommait

à l'époque déjà «mare aux canards». Il y eut un projet pour sa conversion avec des appartements et des locaux d'ateliers, mais celui-ci n'aurait que trop peu rapporté aux investisseurs. C'est pourquoi il a été démolé et reconstruit – ce qui a finalement eu plus tard un impact direct sur le parc MFO». À savoir que le parc dans son étendue actuelle ne correspond pas au plan d'origine. En direction du sud, devant le bâtiment, une place ouverte aurait dû être réalisée au cours d'une deuxième phase de construction. Ici, les visiteurs et visiteuses auraient été accueilli-e-s à Neu-Oerlikon par des stèles entourées de plantes grimpantes bercées par le vent. Avec le temps, seules quelques maisons de briques d'origine ont subsisté sur le terrain de l'ancienne fabrique, et c'est justement le bâtiment qui aurait dû tirer sa révérence lors de la deuxième étape de construction du parc qui a été mis sous protection par les services du patrimoine. L'architecte-paysagiste est toutefois convaincue que le parc fonctionne aussi comme ça – dans son exposé, on perçoit un léger regret lors de l'évocation du projet inachevé.

Réalisation exemplaire

De tels facteurs urbains, économiques et liés à la protection du patrimoine ont fortement marqué le projet. L'écologie a également joué un rôle important. Au niveau des réflexions visant à améliorer le climat de la ville, la réalisation de raderschallpartner peut être considérée comme exemplaire. Il y a plus de vingt ans déjà, le bureau de paysagisme préfigurait déjà beaucoup de choses qui semblent aller de soi aujourd'hui: comme le revêtement de sol perméable ou la collecte de l'eau de pluie dans des citernes – intégrée dans un système circulaire – qui sert à l'arrosage des plantes. En outre, Sibylle Aubort Raderschall ajoute qu'en raison du nombre et de la grande diversité de plantes grimpantes, une «incroyable biomasse et abondance d'espèces» sont ici présentes, ce qui est très bénéfique à la biodiversité.



Lorsque les bâtiments de l'usine étaient encore là. La marque indique approximativement l'endroit où se trouve le parc actuel. Photo: ETH-Bibliothek Zurich, Bildarchiv / Photographie: Heinz Baumann.



Le parc MFO contient environ 1'300 plantes grimpantes.
Photo: raderschallpartner ag.

Un espace ouvert vivant

La vue au loin permet aussi une perspective sur le présent. L'équipe de quinze personnes de raderschallpartner travaille en ce moment sur environ 60 projets au total, tous actuellement à des phases différentes de projet. Sibylle Aubort Raderschall est elle-même très engagée à Pratteln, où un nouveau quartier comprenant différents bâtiments de coopérative doit voir le jour. Le projet est développé sous la direction générale de Bachelard Wagner Architekten, et doit naître là où se trouvait la centrale de distribution Coop Pratteln, ce qui représente une surface totale de 93'600 m². «Nous sommes responsables de l'environnement de l'ensemble de la superficie. L'idée est qu'il poursuive son développement en tant qu'unité à travers les différentes architectures», raconte l'architecte-paysagiste. Dans l'espace extérieur, elle souhaiterait mettre à disposition du public une scène, un espace libre, qui commencerait à vivre à travers les gens qui l'utiliseront et se

l'approprieront. On prête aujourd'hui beaucoup plus attention qu'il y a encore peu de décennies à la question de la participation. Sibylle Aubort Raderschall a toutefois un avis très clair à ce sujet: «Il faut aussi prendre en compte ces gens qui n'ont aucune voix et aussi aucune envie de s'impliquer de manière participative.» C'est pourquoi il s'agirait de d'abord faire une proposition avec laquelle on se sente bien et de laquelle on peut partir pour aller plus loin. Cette proposition devrait, au sens le plus large, être belle ou agréable et enrichir l'espace urbain.

«Le mois de mars n'est pas vraiment le meilleur mois pour venir ici», pense Sibylle Aubort Raderschall, bien que fondamentalement, toutes les saisons ont leur charme dans le parc MFO. – Lentement, le froid se fait sentir en-haut sur la plateforme. La majorité des plantes qui grandissent ici sont encore en mode hivernal. Mais bientôt déjà, les fleurs et les feuilles pousseront déployant leur pleine énergie – mais pour cela aussi, il faut encore un peu de patience.



Chaque saison a son charme.
Photo: raderschallpartner ag.

7 questions à Alexander Marty, nouveau membre du groupe régional SWB Argovie

Quand des racines sont décisives au projet

Alexander Marty est architecte. Il travaille et vit à Baden.

Questionnaire: Monika Imboden

Avec Ruth Schmutz, vous avez fondé il y a deux ans votre propre bureau. Comment l'avez-vous organisé?

À proprement parlé, nous avons fondé le bureau SuM Architekten GmbH il y a deux ans. Mais nous avons eu la chance de pouvoir construire notre bureau commun par petites étapes depuis 2014. Nous avons pu réaliser notre premier projet parallèlement à nos expositions dans les bureaux d'architecture. Un mandat suivant nous a permis en 2017 de nous lancer dans l'indépendance, à Zurich Wiedikon. En 2019, l'occasion s'est présentée pour nous de louer un grand espace ouvert de bureaux au centre de Baden et de l'exploiter comme espace de coworking. Entre-temps, nous avons grandi pour devenir une équipe de quatre personnes et utilisons l'infrastructure avec trois autres indépendant-e-s. Nous apprécions beaucoup l'atmosphère d'échange interdisciplinaire qui règne à l'atelier et les effets de synergie qui en naissent.

La construction des trois nouvelles maisons contigües à Geroldswil approche. Qu'est-ce que le mandat avait de spécial?

Le client est venu en 2018 nous demander de concevoir un nouveau

bâtiment sur son terrain, en plus de sa maison individuelle. Cette propriété peut sans autres être désignée de parc. S'y trouvent des serres, des arbres fruitiers de haute tige rares, une volière – un lieu merveilleux!

Notre tâche a en particulier consisté à conserver les qualités présentes afin que les nouveaux espaces puissent en profiter. Le cours des racines de l'érable argenté est ainsi devenu aussi

décisif pour la conception du projet que le choix des fondations du radier; les couleurs des fleurs de la prairie se sont avérées aussi importantes dans notre projet que la peinture de la façade.

Lors de la Badenfahrt 2017, la fête de la ville organisée sporadiquement, vous avez tenu le «bar fait de vers» avec des amies et amis; un projet que



Dessins et maquettes pour le projet des maisons contigües à Geroldswil.
Photo: SuM Architekten GmbH, Baden.

vous avez construit avec 40'000 livres que des bibliothèques et brocanteurs ainsi que des privés allaient mettre au rebut. Quelle idée se cachait derrière cette entreprise?

Nous avons entendu à plusieurs reprises que les constructions réalisées de manière professionnelle ne seraient pas réemployées après les dix jours que durait la fête. Avec notre contribution, nous voulions adopter une autre approche. Le livre a-t-il figuré au début du processus déjà ou constituait-il une réponse aux questions conceptuelles que nous nous étions posées? Personne ne put bientôt plus le dire. Il représente certainement un élément de base pour lequel être reconnaissant dans pour la construction d'un pavillon, parce que le public a un rapport très direct à ce matériau de construction inhabituel. Les livres éveillent la curiosité et font remonter des souvenirs. De plus, il est depuis longtemps déjà très facile de se procurer des livres qui ne sont plus utilisés. C'est pourquoi nous nous sommes servis sans mauvaise conscience des livres qui auraient été sinon jetés.

Comment avez-vous construit les pavillons?

Les livres ont été percés puis montés sur des tiges filetées. Des plaques de tête ainsi que des écrous ont finalement été employé pour en faire des poutres précontraintes. Grâce à nos premiers essais, nous avons rapidement pu nous assurer que la capacité de charge de ces poutres suffirait pour notre projet. Les liens de cette construction à ossature, les raccordements à une fondation et à un toit nous ont amenés encore à l'un ou l'autre compromis de conception lors de la construction. Nous avons auparavant tout préparé manuellement.

Qu'advint-il des pavillons après la Badenfahrt?

Le mobilier, qui a été créé selon les mêmes principes que les éléments porteurs, a connu un vif succès à la suite de la Badenfahrt. Des parties



Du pavillon achevé émanait une atmosphère particulière.
Photo: Rebekka Ebnetter, Sissach.



De nombreuses étapes de travail et de nombreuses mains furent nécessaires à la construction des pavillons de livres pour la Badenfahrt 2017. Photo: Verein usVers, Baden.



Le nouveau bâtiment de l'école spécialisée Rudolf Steiner à Lenzburg. Photo: Jürg Umbricht, Baden.

Intérieur du nouveau bâtiment de l'école spécialisée Rudolf Steiner à Lenzburg. Photo: Jürg Umbricht, Baden.

entières des constructions du pavillon ont également été reprises par des particuliers ou des bibliothèques comme éléments décoratifs. Le reste a ensuite atterri définitivement dans la benne de vieux papier.

L'école spécialisée Rudolf Steiner à Lenzburg s'est adressée à vous pour la construction d'une nouvelle salle de classe, rendue nécessaire par un manque de place. Comment avez-vous procédé lors de ce projet?

L'école avait construit une extension depuis quelques années seulement lorsqu'une salle de classe lui manqua à nouveau. Heureusement, la solution provisoire du container n'a pas été discutée par le maître de l'ouvrage. Cela a conduit en 2017 à un premier mandat que nous avons obtenu après nos débuts en tant qu'indépendant-e-s. Nous avons pu rédiger une étude de faisabilité sur le site de l'école, site de l'ancienne usine Hitachi à Lenzburg. Nous y avons examiné

plusieurs options: annexes, rehaussements, construction solitaire dans la cour de récréation et même des constructions encastrées. Finalement, seul le lieu actuel pouvait être envisagé pour la nouvelle salle de classe.

Comment le nouveau bâtiment s'inscrit-il dans le site?

Sur un plan urbanistique, le nouveau bâtiment occupe une place exposée. Posé sur un mur extérieur préexistant, il se trouve à la limite du centre paroissial catholique voisin des architectes Snozzi + Jenni. En même temps, il élargit la façade frontale de l'usine, placée sous la protection par les services du patrimoine, sur la Bahnhofstrasse. Du côté opposé, il constitue une partie de la fin de la cour de récréation de l'école – à proximité immédiate de l'extension angulaire de l'école. La façade du petit volume devait donc être capable de réagir à des voisins on ne peut plus divers. C'est pourquoi nous avons décidé d'entretisser les thèmes déjà présents.



Alexander Marty.
Photo: SuM Architekten GmbH, Baden.



Situation exposée pour le nouveau bâtiment de l'école spécialisée Rudolf Steiner à Lenzburg. Plan: SuM Architekten GmbH, Baden.

Nouveau format de manifestations du groupe régional SWB Suisse orientale

Conversations en cuisine à la cantine militaire

Le groupe régional SWB Suisse orientale se réunit cette année dans la cantine militaire de St-Gall pour plusieurs conversations menées autour d'une table de cuisine. Lors d'échanges interdisciplinaires, il souhaite s'approcher du sujet de la «qualité» de manière si possible controversée. Il s'est fixé pour but d'élaborer une compréhension commune de la notion. La première rencontre, qui a eu lieu le 9 février 2022, a permis de lancer le nouveau format de manifestations. Voici un aperçu des premiers résultats.

Texte: Ivo Liechti

Qu'est-ce que la qualité et comment celle-ci est-elle représentée dans le design, les matériaux et le mode de traitement? L'usage durable des ressources est-il aujourd'hui un aspect particulier de la qualité? Y a-t-il un point de vue homogène parmi les membres du SWB, et, le cas échéant, comment celui-ci peut-il être exprimé?

L'histoire du Werkbund Suisse SWB fondé en 1913 est étroitement liée à la question de la qualité dans le sens du «bon design». Une intention du SWB à ses débuts consistait ainsi à ne pas oublier la «sensualité» dans l'action industrielle et/ou commerciale, marquée par le processus d'automatisation et par la production de masse.

De nos jours, la qualité est soumise à d'autres critères qui ne sont toutefois pas moins exigeants. Le groupe régional Suisse orientale veut se pencher consciemment sur la notion de qualité, parce qu'au quotidien, il ne reste bien souvent que trop peu de temps pour le faire. La première réunion au cours de laquelle plus de 20 membres ont parlé de leurs expériences et partagé leurs points de vue a lancé la démarche. Lors de cette conversation en cuisine, les participantes et participants ont

déjà développé des thèses et champs thématiques totalement différents. En voici quelques-uns:

- **Mesurabilité de la qualité**

Des attributs et critères valables au niveau général sont nécessaires pour décrire et définir la notion de qualité. Développer et formuler une telle description et définition pourrait être un des objectifs des prochaines rencontres.

- **Qualité, prix et appréciation de la valeur**

La qualité n'est pas onéreuse en soi; une bonne qualité a toutefois son prix. Les produits et prestations de design de haute qualité requièrent une rémunération qui corresponde à la valeur de l'investissement matériel, intellectuel et temporel. Apprendre à estimer cette valeur nécessite une clarification.

- **Qualité objective et subjective**

Aux critères de qualité initiaux prétendument objectifs, – comme par exemple la durabilité, la fonctionnalité et le mode de traitement d'un produit – se sont ajoutés au fil du temps des critères subjectifs immatériels. Il vaut la peine de les prendre en compte dans la discussion. Un smartphone ne

convainc par exemple pas d'abord par sa qualité matérielle, mais surtout pour la qualité de vie immatérielle qui lie les gens à l'objet. C'est pourquoi la qualité est également toujours typique de l'esprit du temps et dépendante des tendances du moment.

• **Qualité et culture**

La culture revêt une influence décisive sur la valeur de la qualité. Les exigences culturelles de qualité ne sont pas les mêmes partout dans le monde.

• **Qualité et bien-être**

Les produits de qualité sont source de bien-être et stimulent les sens; on peut ressentir leur «âme» de manière intuitive. Cela se passe parfois au premier coup d'œil, parfois seulement après un certain temps. La qualité des matières premières utilisées joue ici un rôle important.

• **Qualité et artisanat (production et réparation)**

La production artisanale de valeur est aussi un signe de qualité. Elle est basée sur une expérience et un processus d'apprentissage qui, à l'époque actuelle qui réfléchit à la durabilité, inclut la réparabilité aussi bien que l'adaptabilité d'un produit. C'est pourquoi la qualité dans l'artisanat requiert du temps.

• **Qualité, normes et labels**

Les normes et labels marquent notre société. Ils permettent de pouvoir comparer différents produits ou conditions de production. Souvent, les normes et labels «tuent» toutefois la qualité. Renoncer à des normes et labels peut conduire à une qualité qui comprend plus que la réalisation d'un standard.

• **Qualité et durabilité**

Dans la perception sociale actuelle de la valeur, la question de la qualité d'un produit est toujours à mettre en rapport avec l'empreinte écologique qu'il génère.

Les prochaines conversations en cuisine auront lieu le mercredi 15 juin et le jeudi 25 août 2022, à nouveau à la cantine militaire de St-Gall. Les thèmes déjà évoqués y seront repris et approfondis. Nous accueillons volontiers des membres d'autres groupes régionaux. D'autres informations se trouveront bientôt sur le site <https://www.werkbund-ost.ch>.



Discussion animée lors de la première des conversations en cuisine du 9 février 2022.
Photo: Ivo Liechti.

Nouveaux et nouvelles membres du SWB

Cordiale bienvenue

Nous saluons les nouveaux et nouvelles membres du Werkbund Suisse:

Pauline Jaquenot

architecte, Zurich, groupe régional Zurich

Christoph Kohler

architecte-paysagiste/maître jardinier, Bad Ragaz,
groupe régional Grisons

Massimiliano Madonna

directeur/entrepreneur culturel, Zurich, groupe régional Zurich

Fariba Sepehrnia

architecte, Küsnacht, groupe régional Zurich

Magdalena Suter

artiste visuelle/historienne/cheffe de projet, Zofingen,
groupe régional Argovie

Impressum

Impressum «La lettre»

Publication du Werkbund Suisse SWB

Rédaction

Monika Imboden, Gabriele Clara Leist

Traduction all / f : Sophie Wolf

Design

Atelier Pol

Mode de parution

«La lettre» paraît cinq fois par année et est envoyée aux membres du SWB ainsi qu'aux personnes intéressées par courriel.

Rédaction et secrétariat central SWB

Werkbund Suisse SWB

Limmatstrasse 118, 8031 Zurich

Téléphone + 41 44 272 71 76

swb@werkbund.ch

www.werkbund.ch

Horaires du bureau

Le secrétariat central du SWB est normalement ouvert mardi, mercredi matin, jeudi et vendredi. Le secrétariat est fermé le lundi.

© Werkbund Suisse, 2022

